Le projet du foyer de jeunes travailleurs situé rue Paul-Meurice

URBANISME

"Ici, on construit la ville sur la ville"

Malgré l'absence de réserves foncières et la forte densité de population, l'Est parisien essaie de reprendre la main. Au prix de beaucoup d'ingéniosité et avec la volonté farouche de combler son déficit en équipements publics

Historiquement, l'arrondissement souffrait d'un sous-investissement criant en équipements publics, explique Jacques Baudrier, adjoint à la mairie du 20e en charge de l'urbanisme et de l'architecture. *Quand nous sommes arrivés aux commandes, il y avait un très gros effort de rattrapage à faire dans à peu près tous les domaines : crèches, écoles, bibliothèques, gymnases, espaces verts. Malgré cela, nous restons encore sous la moyenne parisienne. Avec une forte densité de population et peu de réserves foncières, nous devons d'optimiser les rares espaces disponibles. »* L'arrondissement n'est ni le lieu des grands gestes architecturaux ni celui des grands projets façon 19e (boulevard Macdonald) ou 13e (Tolbiac-Masséna). Pour autant, l'arrivée du tram, la couverture du périphérique au niveau de la porte des Lilas, les nombreuses opérations de renouvellement urbain, dans les quartiers Saint-Blaise, Python-Duvernois, en bordure du boulevard Davout, tout comme l'achèvement de l'éco-quartier Fréquel-Fontarabie modifient progressivement la perception qu'en ont les Parisiens. Au point que le 20e est devenu l'un des nouveaux territoires de conquête des Parisiens à la recherche d'un logement encore abordable. *« En l'espace de deux mandatures, nous aurons réalisé sept médiathèques-bibliothèques dans chacun des sept quartiers de l'arrondissement »,* se félicite Jacques Baudrier. Rien de spectaculaire, mais de l'utile et de l'indispensable pour les habitants. La destruction de deux barres de 125 logements donnant porte de Bagnolet au profit de nouveaux bâtiments le long du boulevard Davout, très « végétalisé », en bordure de la voie du tramway, fait partie de ces interventions ponctuelles qui influent directement sur la vie des occupants. Aux Amandiers, dans le cadre du plan Climat, un immeuble de la Société de Gérance des Immeubles municipaux (Sgim) a été surélevé d'un étage de logements bénéficiant d'une terrasse plantée. *« Nous avons 30% de logements sociaux que nous essayons d'améliorer,* constate Jacques Baudrier. *Nous en aurons 32% à la fin de cette mandature. Mais notre objectif est que cette progression se fasse en faveur notamment de résidences étudiantes ou de foyers de jeunes travailleurs. Nous ne pouvons plus accueillir de grands logements familiaux, car la demande en crèche est énorme. »*

Comme le foncier manque, on remplace les parkings en surface (il existe de nombreux parkings souterrains sous-utilisés) par des équipements collectifs, on construit des jardins partagés sur le toit des gymnases (rue des Haies) et on enterre le dépôt de bus de la RATP rue de Lagny pour créer un collège et une crèche, perchée elle aussi sur un toit. *« Nous en sommes à construire la ville sur la ville »,* résume Jacques Baudrier. Porte des Lilas, on a construit la ville sur le périph. Avec un succès indéniable d'un point de vue requalification urbaine. Les 3 hectares du parc Serge-Gainsbourg permettent de faire la liaison avec les Lilas et le Pré-Saint-Gervais en faisant oublier le plat de nouilles autoroutier qui servait de porte d'entrée dans la capitale. Et, côté 20e, la construction de sept salles de cinéma (inaugurées le 24 octobre), d'un gymnase, d'un foyer de jeunes travailleurs, d'immeubles de bureaux et de logements sociaux va remettre le quartier dans le bon sens. Coût global de l'opération : 240 millions d'euros, dont 100 millions pour la couverture du périphérique. Réparer la ville est souvent plus dispendieux que de la créer.

Avec moins de 2 mètres carrés d'espace vert par habitant, l'arrondissement cherche à valoriser ses maigres ressources, tout le monde n'ayant pas la chance d'habiter près du parc de Belleville ou du cimetière du Père-Lachaise. L'une des rares coulées vertes du 20e se situe en bordure du périphérique, le long des installations sportives qui s'égrènent depuis la porte de Vincennes jusqu'à celle de Bagnolet. Un projet est à l'étude pour améliorer la continuité paysagère et optimiser les équipements sportifs sur la séquence porte de Montreuil-porte de Bagnolet. Confié à l'agence Babel (Michel Seban, Elisabeth Douillet et Bernard Mauplot, architectes associés), il prévoit notamment la construction d'une piscine et la création d'un corridor écologique entre les deux portes. De quoi donner un peu de vert à un arrondissement qui en manque singulièrement. ***GÉRARD MUTEAUD***

Le cinéma Etoile Lilas, construit sur le périphérique à la porte des Lilas, a ouvert ses salles classées « art et essai » le 24 octobre.

A cause du manque de terrains libres, les toits sont annexés par des jardins ou des crèches.

Des façades végétalisées pour les nouveaux logements sociaux bâtis sur le boulevard Davout

L'ancien dépôt de la RATP, rue de Lagny, reconverti en bureaux, crèche et collège

CHARTIER-DALIX ARCHITECTES ET AVENIER-CORNELJO ARCHITECTES

HARDEL ET LE BIHAN ARCHITECTES - ARCHITECTES NAUD ET POUX - MÉTRA & ASSOCIÉS/TOSHI KUBOTA